



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

IV. Du second motif de l'amour divin.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

PROPOSITION IV.

*Du second motif de l'amour  
Divin.*

**I**L faut de toute façon possible s'estu-  
dier de plaire à celuy qui a daigné de  
nous faire tels que de luy pouvoir plai-  
re, & à la mienne volonté que toute per-  
sonne se connoistroit & éprouveroit  
dans soy même, la grace & beauté du  
Createur, je sçay bien que l'œil void  
tout sans se voir soy même, ce pourquoy  
sans nous faire injure & nous oublier de  
nostre dignité, il est bon de considerer  
la face du cœur quelquefois dans le mi-  
roir de la Sainte Ecriture, quelquefois  
dans celuy de la raison, afin que nous ne  
preferions en estime les choses qui sont  
de beaucoup inferieures à nous, ou que  
nous n'estimions égales celles qui n'ont  
qu'une beauté imaginaire & fantastique,  
car ce seroit trop ignominieusement s'a-  
vilir, si nous aymions des beautez vai-  
nes & passageres, sçavoir le monde avec  
ses vanitez, lesquelles n'ont aucune con-  
dignité avec nous, veu que le Soleil, la  
Lune, & toutes autres creatures sublu-  
naires



naires sont bien éloignées de nous, quant à leurs capacitez, valeur ou condition, car tout est fait pour le service de l'homme, & par conséquent toute la nature doit estre au dessous de l'homme, le Ciel, l'air, la terre, la mer, & tout ce qui se rencontre sont pour son service, pour son divertissement, & pour subvenir à nos necessitez; soit donc que la revolution du temps vous produist fruiçts & autres generations continuelles d'animaux, ce sont tout autant de dons desquels elle veut vous honorer & subministrer le moyen pour l'entretien de vostre individu. Il est donc bienseant de le reconnoistre, car le temps a esté que nous n'estions pas, mais nous avons esté créez de Dieu sans luy avoir en rien contribué, aussi ne le pouvons nous faire; & Dieu scachant que c'estoit quelque chose de meilleur l'estre que le non estre, il vous a donné gratuitement le principal après celuy des Esprits bien-heureux, estant sorty de rien, il a embelly vostre substance de son image, & avec la beauté il a donné la vie. D'où vient maintenant une telle dignation & tant gratuite & si rare que d'estre faits à son image & ressemblance, si ce n'est qu'il vous veut obli-



obliger à aymer ce qui vous est semblable, même à vous conformer à luy qui vous a prevenu en dilection, aimant par un amour cordial & mutuel tout ce qui luy aggrée; car avec bienfiance on restituë en ayment, ce qu'on a donné par amour. A la vie il a ajousté le sentiment avec la raison, quoy qu'il vous pouvoit faire une beste incapable de lumiere, mais pour sa grace & non pour vos merites, il vous a embelly entierement de sagesse: car il connoissoit l'ornement qui vous estoit plus favorable selon sa bonté, & cela a-t'il fait, afin que vous aymeriez celuy qui vous l'a donné. En quoy il ne veut pas encor finir la largesse de ses dons, car ce ne sont que les preparatifs & dispositions par lesquels il nous caresse, attendant de nous faire heritiers de ce qu'il a promis à ceux qu'il ayme. Ausquels pour leur rareté, l'œil de l'homme n'a veu rien de semblable, ny l'oreille entendu, non pas même se le peut il imaginer. Certes si vous l'aymez mediocrement vous estes plus fol que vous n'estes homme, car vous devriez estimer de la grandeur du don, la grandeur de l'amour que vous luy devriez porter, afin de ne passer pour temeraire ou plustot  
mé



538 *Partie III. De la vraye Amitié*  
méchant homme. Et de la peut on voir  
que vous dérobez à Dieu ses dons, &  
l'honneur même que vous luy devez si  
vous en avez quelque gloire, car qu'a-  
vez vous que vous n'ayez receus de sa  
main libérale, & si vous le possédez par  
sa libéralité, pourquoy vous en glori-  
fiez vous comme s'il vous ne l'avoit pas  
donné. Voyez donc que vous n'en soiez  
méconnoissant, car il vous ayme dans  
ses dons & vous ferez sagement, si vous  
vous en souvenez sans cesse, car vous  
devez sçavoir qu'ils vous sont donnez  
non pas afin que vous vous en presu-  
miez, mais bien afin que vous l'aymiez,  
parce qu'il vous les a donnez. Aymez le  
donc pour soy mêmes, puis qu'il le me-  
rite, ouy aymés le pour ses dons, & vous  
aurez la jouissance de luy même, car pour  
telle fin vous les a-t'il donnez, aymez le  
avec autant plus de ferveur, & il vous  
aymera autant plus avantageusement au  
jour de la retribution.

---

PROPOSITION V.

*Du troisiéme mépris de l'amour Divin.*

**C**E qu'il faut tousiours avoir en me-  
moire, & dequoy il faut tousiours  
par-